JE VOUS ÉCRIS D'UN PAYS LOINTAIN

Zazigraphie

AUTOUR DE L'EXPOSITION TITANS DE LAURENT PERNOT

Textes recueillis à l'issue d'un atelier d'écriture animé par Nadège Moyart à l'espace 36 de Saint-Omer, le 15 juin 2019.

Marie-Denise Benoît; Margaux Findinier; Olivier Sowinski; Benoît Warzée; Ahmed Miraoui; Fabrice Sorrant



Ce projet a reçu le soutien de la commission mécénat de la Fondation des Artistes.

espace 36 association d'art contemporain 36 rue Gambetta - 62500 St Omer du mardi au samedi 13h - 17h entrée libre 03.21.88.93.70 - http://espace36.free.fr













Ce projet a reçu le soutien de la commission mécénat de la Fondation des Artistes.

espace 36 association d'art contemporain 36 rue Gambetta - 62500 St Omer du mardi au samedi 13h - 17h entrée libre 03.21.88.93.70 - http://espace36.free.fr

la Fondation des Artistes









Tournette (poème collectif)



Escalier géant

Escalier géant Géant On estime leur esprit à leur... taille d'emmarchement

Escalier géant
Où sont les Hommes ?
Où sont les humains ?
Déblayer, désensabler, exploiter, extraire
Il est impossible de déambuler

Géant escalier Durant le grand oubli Par à-coups et petit à petit

Tournette (poème collectif)



Ciel étoilé

Ciel étoilé Ciel On entrevoit... le clignotement effacé de ses mini-taches

Ciel étoilé
Pourquoi le désert est-il si immense ?
Les nuages nous ont-ils quittés ?
Aimer, vivre, danser, regarder, sauter
Il est impossible de boire l'eau de cette fontaine

Eau étoilée Dans l'espace L'impénétrable atmosphère nous étourdit : planète monstrueuse Début et fin extraits du poème d'Henri Michaux Je vous écris d'un pays lointain



Je vous écris d'un pays lointain où le paysage est désertique : toute civilisation a disparu. Il faut que je trouve une oasis pour boire de l'eau. Je dois éviter les mirages, les illusions, les hallucinations liées à l'étourdissement de mon esprit vagabond qui se perd dans un labyrinthe rempli de sable, de pierre, d'arbres pétrifiés. Le désert est titanesque, grandiose et magnifique. On ne voit rien, que ce qu'il importe si peu de voir. Rien, et cependant on tremble. Pourquoi?

Début et fin extraits du poème d'Henri Michaux Je vous écris d'un pays lointain



Je vous écris d'un pays lointain. L'âpreté des chemins précède des paysages martiens. Y a-t-il de l'eau claire ? Je ne crois pas. Elle est croupie et pleine de saletés flottantes. Les montées souillées se répètent pas à pas. Abruptes collines qui répandent un air de mort. Pas un buisson, encore moins un arbre ne dessine un paysage morbide; les pieds s'empoussièrent et font flotter un air aride à travers des vallées immenses. On ne croit jamais arriver devant leur profondeur. On aspire de la poussière, rouge, brune, collante. Notre gorge s'éteint comme un volcan englouti. Notre regard cherche la vie avec acharnement et ne trouve que plaies béantes et vides. Que fait l'homme en cet endroit? De temps en temps, une carcasse rouillée donne de l'espoir, vite disparu... Toujours des monticules privés de vie. On ne voit rien, que ce qu'il importe si peu de voir. Rien, et cependant on tremble, pourquoi?

Graphisme : Nadège Moyart

Imprimé à 100 exemplaires par l'association Zazie Mode d'Emploi, en décembre 2020.







www.zazipo.net